

« Présentation »

Claire Lefebvre et John S. Lumsden

*Revue québécoise de linguistique*, vol. 18, n° 2, 1989, p. 9.

Pour citer ce document, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/602651ar>

DOI: 10.7202/602651ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

---

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

---

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : [info@erudit.org](mailto:info@erudit.org)

## PRÉSENTATION

Les articles qui sont présentés dans ce volume émergent des travaux récents effectués par les membres du Groupe de recherche sur le créole haïtien de l'Université du Québec à Montréal. Tous ces articles investiguent un aspect particulier de la grammaire du créole haïtien dans une perspective comparative. Ces travaux approfondissent de manière significative les analyses publiées dans un premier recueil: *La syntaxe de l'haïtien* (Karoma Press, Ann Arbor, 1982). D'une part, la théorie générative procure un outil de plus en plus précis d'analyse. D'autre part, au cours des dernières années, le créole haïtien est devenu l'objet de plusieurs discussions dans le monde de la linguistique. Les travaux sur le créole haïtien se multiplient, ce qui permet une connaissance plus complète de la grammaire de cette langue. Les articles réunis dans ce volume contribuent d'une manière significative à l'élaboration de la théorie linguistique. Ils constituent également une banque importante de données nouvelles qui devient accessible à la communauté linguistique.

*Claire Lefebvre et John Lumsden*  
*Université du Québec à Montréal*